

LUC BESSON

présente

DOSSIER DE PRESSE

A red classic car, possibly a Ford Mustang, is parked in front of a building with large windows. The car is the central focus of the image, with the title 'MUSIC HOLE' overlaid on it in large white letters.

MUSIC HOLE

AU CINEMA LE 6 JUILLET

PARAMAX DISTRIBUTION

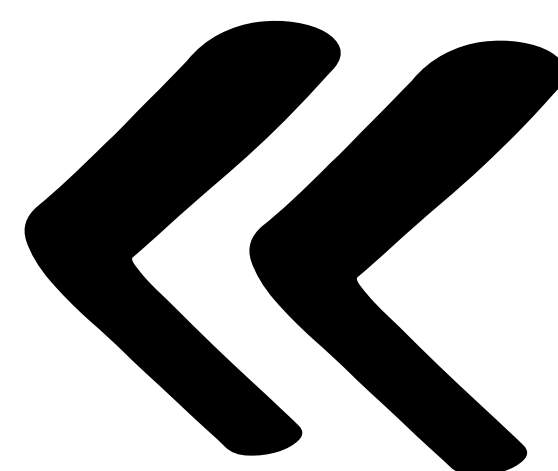
Thomas Voltzenlogel
thomas@paramaxfilm.com
06 06 40 82 58

UN FILM DE
Mutzenmacher & Liekens

PRESSE

Claire Vorger
clairevorger@gmail.com
06 20 10 40 56

Synopsis



Francis, petit comptable officiant dans un cabaret miteux de Charleroi, a des soucis conjugaux avec Martine, son épouse. Après une violente dispute, il se réveille un matin et découvre la tête décapitée de sa moitié dans son congélateur. C'est le point de départ macabre et loufoque d'un polar burlesque parfumé de "gueuze" bien fraîche, de musique tzigane, sous fond de déni de la désagrégation du couple, où vont se croiser tous les types de névroses et de folie.

Tu veux me carroter Francis ?

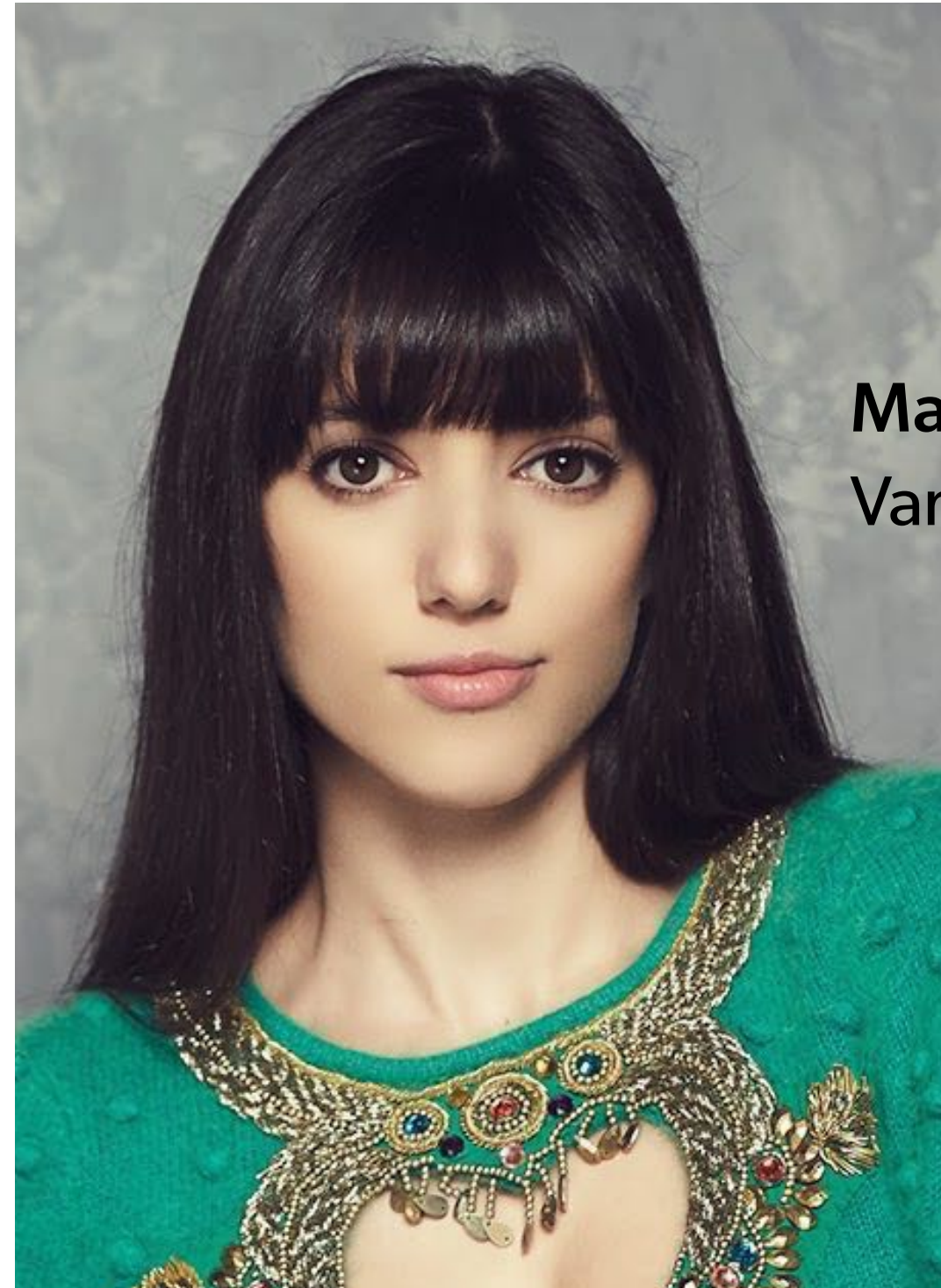


Affiche dessinée par Laurent Durieux

Francis
Wim Willaert



Wim Willaert est diplômé de Studio Herman Teirlinck à Anvers en tant qu'acteur. Il acquiert une certaine notoriété en France pour son rôle dans *Quand la mer monte...* (2004) aux côtés de Yolande Moreau, film qui remporte deux Césars. En 2016, il remporte le Magritte du meilleur acteur pour le film francophone *Je suis mort mais j'ai des amis*.



Martine
Vanessa Guide

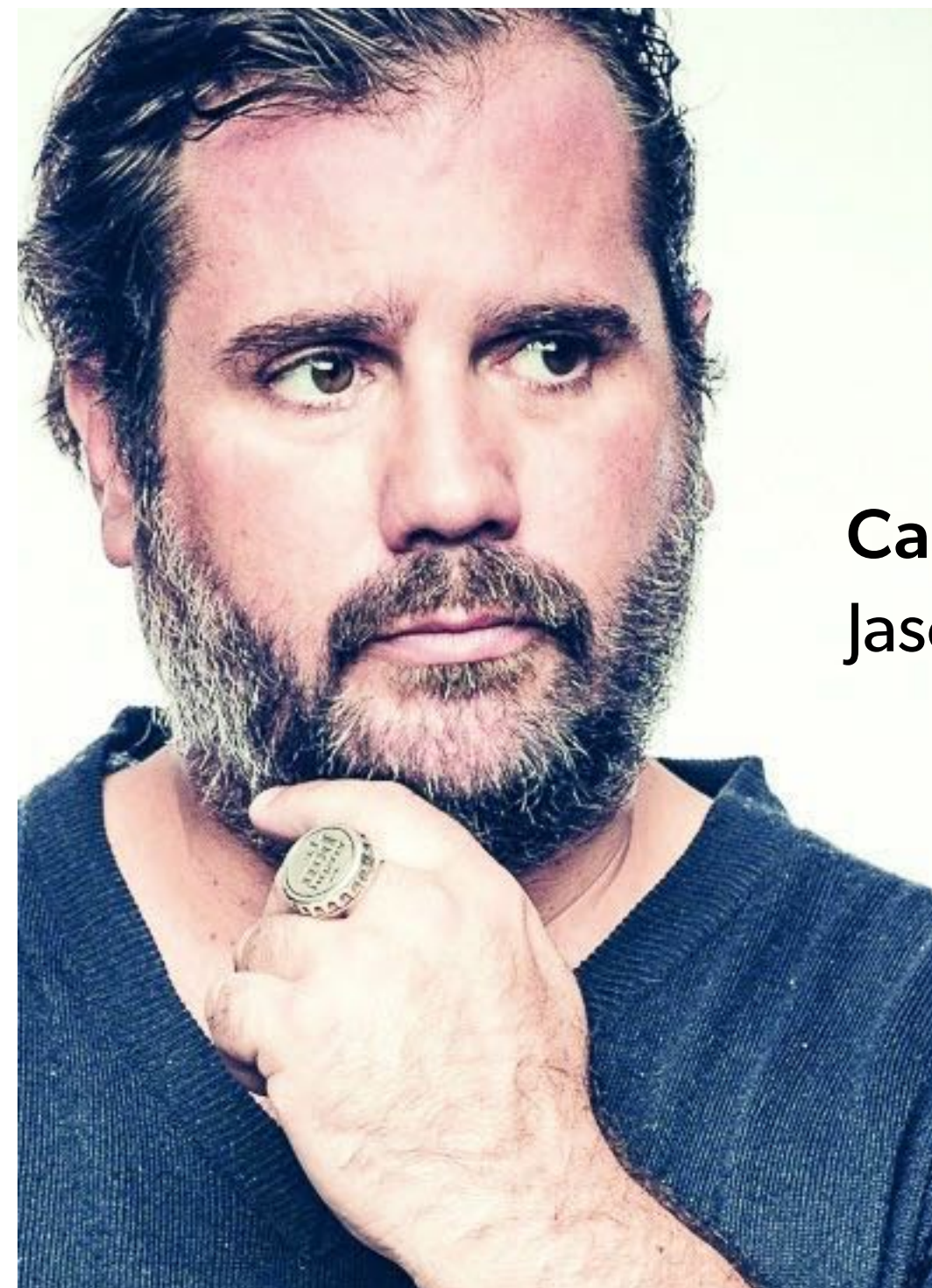
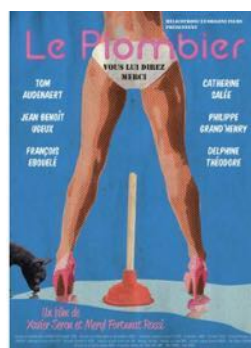
Vanessa Guide est diplômée du Conservatoire de Besançon. En 2012, Vanessa est choisie pour prêter ses traits au personnage de Marie Dulac dans la série *No Limit* produite par Luc Besson. Sa beauté incandescente illumine ensuite *Cassette chinoise* de Cédric Klapisch et *Supercondriaque* de Dany Boon. En 2015, Vanessa Guide prend du galon en devenant la sublime et glamour princesse Shallia dans *Les Nouvelles aventures d'Aladin*.



Fabianski
Tom Audenaert

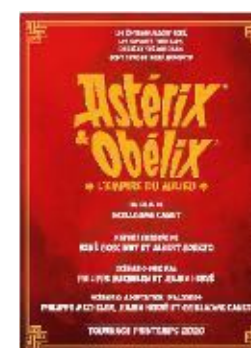


Acteur belge de renom, Tom Audenaert est connu pour ses rôles dans les séries télévisées de la chaîne La Une, telle que *Unité 42* dans laquelle il interprète un des rôles principaux, un policier luttant contre toutes les formes de cybercriminalité au côté de Patrick Ridremont et Constance Gay. Ses talents d'acteurs de cinéma ne sont pas en reste car il en 2012, il a été lauréat du Prix du meilleur Espoir à Ensor pour son rôle dans *Hasta la Vista* de Geoffrey Enthoven.



Cameron
Jason Chicandier

Ancien juriste devenu humoriste, Jason Chicandier est actuellement une figure montante de l'humour stéphanois. Récemment, il a été choisi par Guillaume Cannet pour interpréter Ordralphabetix dans le prochain *Astérix et Obélix, l'Empire du milieu* dont la sortie est prévue en 2022.

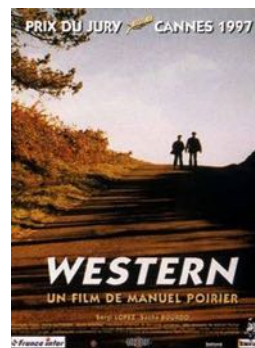


Acteurs



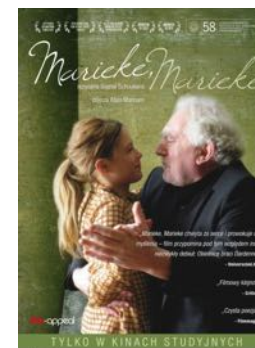
**Gilbert
Sacha Bourdo**

C'est le film *Western* de Manuel Poirier, où il joue le rôle de Nino en compagnie de Sergi López, qui le révèle au public. Depuis, on l'a aperçu chez Michel Gondry, Josée Dayan, Philippe Harel ou dans les comédies de Philippe Dajoux dont il signe également la musique. En 2005, il a enregistré *Histoire de loup*, en duo avec Robert, une chanson écrite par la jeune femme sur son quatrième album, *Six pieds sous terre*.



**Nadia
Hande Kodja**

Hande Kodja est née le 6 février 1984. Elle est actrice et écrivaine, connue pour *Rosenn* (2014), *Marieke* (2010) et *Meurtrières* (2006). Elle a été nominée deux fois aux Magritte du Cinéma en 2012 et 2014.





**Inspecteur Zahri
Mourad Zeguendi**

C'est avec *Les Barons* de Nabil Ben Yadir, présenté en 2009 en Ouverture du FIFF, que Mourad Zeguendi se fait remarquer. Le comédien belge a joué dans plusieurs productions à succès : *Bruxelles mon amour* (2000), *JCVD* (2008), *Go Fast* (2007), *Taxi 4* (2006) et *Dikkenek* (2005), On le voit également à la télé dans *Melting Pot Café*, de Vijfhoek et Duts.



**Josée
Laurence Oltuski**

Pluridisciplinaire, Laurence s'essaie autant à l'écriture, au théâtre, dans la pub, seule en scène (au Point-Virgule avec son one-woman show pendant plus d'un an) que derrière un micro pour prêter sa voix à des publicités radios. Laurence Oltuski est surtout connue du grand public pour le rôle d'Elisabeth "Babeth" Fontella dans la série télévisée *Soda*.





Même les chiens
nous regardent
bizarre, Francis...



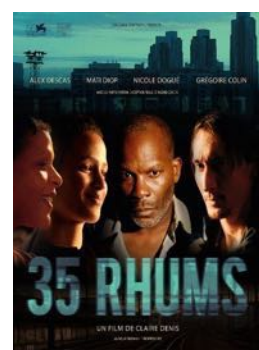


David Mutzenmacher

Gaëtan Liekens



Nicolas Lublin
Directeur de casting



GRAND PRIX
du Meilleur Scénariste



Stéphane Vauthier
Script docteur

Stéphane Vauthier a gagné le Grand Prix Sopadin en 2017. Stéphane a tout d'abord été libraire avant de travailler plusieurs années dans le domaine de l'édition. Entre deux collaborations avec Carole Giacobbi, il travaille régulièrement pour Laure Hassan avec qui il fut déjà finaliste du Grand Prix du Scénario en 2005.



Bruno Degrave
Chef Opérateur

Diplômé de l'école buissonnière à 15 ans, il découvre le métier de l'audiovisuel dans la société familiale, "Les Grandes Productions". Aujourd'hui, il a à son actif plus de cinq cents films en tant que directeur photo et cadreur, ainsi qu'au steadicam. Il vient de faire la photographie de la série sur France2 multiprimée Zone Blanche.



Bruno Laurec
1er Assistant réalisateur

Cosmodrama, #Eurotrip, L'astragale

Note de réalisation

La quintessence de l'homme moderne écrasé par les vicissitudes et les contingences du quotidien

C'est de cet enfer du quotidien de Francis (Wim Willaert) qu'est née l'envie de faire ce film. Pour comprendre ce déni de la mort du couple, qui fait passer à côté de l'essentiel de ce qui peut être beau dans la vie. Francis passera à côté du bonheur offert par Nadia (Hande Kodja), préférant se perdre dans les méandres d'une vengeance aussi tordue que son esprit peut l'être.

Sous couvert de comédie noire et de petits malfrats, *Music Hole* est un film sur la vie d'un couple qui ne se passe pas forcément bien. Trop souvent, le couple devient une compétition d'égos.... Les "je" se perdent dans un "nous" approximatif, et toujours, un des deux survit mieux que l'autre. Si l'un des deux tente de prendre le dessus, pour faire exister ses envies avant celles de l'autre, l'autre doit combattre, ou accepter la seconde place. C'est ce qu'a fait Francis, le protagoniste du film, il a accepté l'autorité de sa femme Martine (Vanessa Guide). Et cette acceptation de la soumission a conduit Martine à le mépriser profondément.. Elle le maltraite verbalement, le rabaisse quand elle en a l'occasion, elle veut même le quitter, mais Francis a décidé qu'il en serait autrement. Il va recoller les morceaux et il sait comment faire. Quand on est blessé, humilié, on commet des erreurs, en tous cas c'est lui qui le dit.

Tous les personnages de ce film ont des envies de vie meilleure, mais ne parviennent jamais à leur but. Ils trimballent tous une dose de frustration plus ou moins importante. Francis est la quintessence de la frustration, il est l'incarnation de l'homme moderne sous pression dans son travail, son ménage, la société toute entière. Un inadapté poussé à la faute par la pression. En couple, on construit quelque chose, dès le matin.

On construit son bonheur, ou on construit son enfer, exactement de la même façon. C'est un choix de chaque jour. Et ça se construit à deux. Si l'enfer s'installe, c'est la faute aux deux de l'avoir laissé s'installer.



LUC BESSON présente

MUSIC HOLE

un film de MÜTZENMACHER & LIEKENS

*"Intelligent, abouti
et très bien monté"*
PARIS MATCH

"La comédie de l'été"
LE SOIR

*"Fou, surréaliste,
tordu et décomplexé"*
LE SURICATE

"Un bien joyeux bordel"
SUD PRESSE

*"Un mix de Fargo,
The Big Lebowski,
Usual Suspects et
Pulp Fiction à la
sauce belge"*
TV5 MONDE

Festivals

GROLAND FIGIROT

Prix du public

FESTIVAL DE COMÉDIE DE LIÈGE

Prix de la critique

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILM DE BRUXELLES

Sélection officielle compétition nationale

FESTIVAL DU NOUVEAU CINEMA DE MONTREAL

Compétition officielle

FESTIVAL MAMERS EN MARS

Mention Spéciale du Jury



PARAMAX FILMS présente MUSIC HOLE une production de AMOS ROZENBERG pour ROCKSTONE FILMS en coproduction avec EUROPACORP ELGO LIVE GLP SWISSKISS
WIM WILLAERT VANESSA GUIDE TOM AUDENAERT LAURENCE OLTUSKI HANDE KODJA CHICANDIER MOURADE ZEGUENDI SACHA BOURDO MONIR AIT HAMOU
BENEDICTE PHILIPPON GUY STAUMONT MARIJKE PINOY ANTHONY LEWIS FRÉDÉRIC IMBERTY NAJMA RODRIC KODY KIM STEPHANO CONGIU PIERRE LIGOT SILVIO D'ADDARIO CHAT BATMAN
Co-Producteurs LOIC GOURBE PHILIPPE LOGIE ALEXANDRE BLANCHARD CLAUDE MARTINET GAETAN LIEKENS Producteur associé MANUEL MOLINA Producteurs exécutifs JF DESTEXHE MARTIN DESCOMBELS SARAH HALFIN
Image BRUNO DEGRAVE Étalonnage ALEXANDRA POCQUET Son MARTIN DESCOMBELS MARJOLAINE GUILHAUME LOIC GOURBE Montage ALEXANDRE ADAM OLIVIER GAJAN CYRIL ZURBACH 1^{er} Assistant réalisateur BRUNO LAUREC
Musique JIRI HEGER MELIE FRAISSE Casting NICOLAS LUBLIN Décors LUC NOEL Costumes MARIE DAVIN Maquillage LILA VANDER ELST Régie GILLES FRANCHIMONT Scripts MORGANE AUBERT Machinerie CAROLINE DE BETHUNE
Coiffure PAUL-FRANÇOIS MATRAJA VFX LUC SERRANO Affiche LOEDENS STUDIO Directeur de Production NOELEN DELLUC Scénario DAVID MÜTZENMACHER Directeurs de Postproduction SOFIANE BENABDALLAH et LASZLO CHATELARD
Laboratoire LOEDENS STUDIO Avec la participation de BE TV En Collaboration avec GAETAN LIEKENS BEN COURT LOIC FLAMENG STEPHANE VAUTHIER CATERINA PROFILI ALEXANDRE ADAM

C'est ça que
t'appelles un petit
souci avec
Martine ?



“Petit théâtre des horreurs, absurde et déjanté”

CINEVOX

“il ne sortira jamais au cinéma, trop drôle”

BENOIT DELEPINE

<https://www.facebook.com/watch/?v=2107557576206004>



“un pulp fiction belge formidable et super généreux”

JEAN DUJARDIN

<https://www.facebook.com/watch/?v=893014691067645>



Luc Besson

«Soutenir des jeunes talents est une nécessité et une obligation»

« Music Hole » est une comédie assez loufoque, complètement inclassable et indéfinissable. C’est audacieux de la part d’Europacorp de vendre internationalement un film comme celui-là.

Je ne pense pas que ce soit une question d’audace. C’est une question d’obligation. On est entré dans une ère de conformisme hallucinante, avec des petites boîtes carrées dans lesquelles il faut rentrer. Mais aucun des grands films qui ont fait l’Histoire du cinéma n’existerait avec ce principe- là. A l’origine, il y a toujours des artistes, un peu décalés, fêlés, drôles, différents, et on se doit d’accompagner ça. Ce qu’a fait Amos, un jeune producteur, est juste hallucinant. Ça n’existe plus. Donc c’est une espèce qu’il faut protéger. Tous les grands producteurs, qui ont produit les premiers Coppola, Scorsese..., tous les grands metteurs en scène ont été accompagnés par des gens qui étaient aussi fous que leurs créateurs. Si on veut qu’il y ait un peu de substance dans les films, on se doit de lutter contre ce conformisme. Aujourd’hui, j’ai l’impression qu’on fait beaucoup de films pour ne pas gêner les gens. Il ne faut pas les empêcher de manger leur pop-corn et de textoter pendant le film. Les grands moments de cinéma, les grandes clagues que j’ai prises dans ma vie, c’est grâce à des metteurs en scène complètement fous qui m’ont transporté. Et même changé. Quand Spielberg fait Duel, avec un camion qui poursuit un mec sans qu’on sache pourquoi, avec sa mise en scène, sa manière de faire les choses, il a fait bouger tout le monde. Et moi le premier. Je n’aurais pas fait les mêmes films sans Duel. On a besoin de ces précurseurs, même si ce n’est pas forcément rentable à court terme. J’ai vu des films qui m’ont ouvert la tête. J’ai pris plus de risques, j’ai eu plus d’ambitions sur d’autres choses parce que d’autres metteurs en scène l’ont fait avant moi. Je ne parle pas du sujet mais de la manière.

En tant que metteur en scène, un film comme « Music Hole » vous inspire ? Est-ce qu’il y a des choses qui germent dans votre tête en ce moment ?

Bien sûr, ça m’inspire. Et il y a toujours des choses qui germent dans ma tête. Quand je vois le film des deux loufoques (rire), ça m’ouvre la tête parce qu’ils vont loin mais sans scrupule et sans complexe. Je n’ai plus vingt ans et quelque part, en vieillissant, on se met des petites barrières en se disant qu’on ne peut pas aller dans telle ou telle direction. L’âge, l’argent, le pouvoir sont quelque part des barrières invisibles qui vous poussent à rester dans un certain axe et il faut se battre contre ça. Et ces deux metteurs en scène me le rappellent.

Est-ce qu’il y a de votre part une forme de nostalgie de l’industrie à vos débuts, quand il était possible de faire de la science-fiction avec peu de moyens ?

Non, je ne suis pas nostalgique du tout. Juste avant le covid, le cinéma se portait très bien. Les salles étaient assez pleines. Le covid a changé les habitudes des gens. On voit bien qu’ils ne reviennent pas au cinéma comme avant. Ça veut dire qu’on n’était pas essentiels, parce qu’on a appauvri ce qu’on présentait. On s’est tiré une balle dans le pied. Même si on est encore bien loti en Europe, où y a encore un véritable amour du cinéma et des gens encore assez fous comme Amos pour prendre des risques et donner la chance à des jeunes. Je pense que l’arrivée de ces deux metteurs en scène et de ce jeune producteur va faire des petits. Donner des idées à des gens qui ont 17-18 ans aujourd’hui. Je pense qu’il faut se recentrer sur la création et sur les créateurs. Les gens du business ont pris trop de place et essaient trop de faire des produits.

Vous avez donc fait le pari d’embarquer dans ce projet d’apparence risqué.

Je pense que c’est une nécessité à grande échelle. Un peu comme l’écologie : si chacun fait ses petits gestes, normalement multiplié par 7 milliards, ça devrait avoir de l’effet. Le cinéma, c’est pareil. On ne joue pas que pour soi. La bonne santé du cinéma, c’est notre bonne santé à nous aussi. Or, pour être en bonne santé, il faut absolument avoir des têtes chercheuses, quitte à ce que ça ne soit pas forcément rentable. Parce que c’est une question d’enrichissement du cinéma en lui-même. En ce moment, on est en train d’appauvrir le cinéma et tout le monde en souffrira.

Malgré tout, le cinéma reste une industrie et la rentabilité ne peut pas être totalement être mise de côté. Comment trouve-t-on l’équilibre entre besoin de rentabilité et coup de cœur ?

Il y a des périodes où on peut prendre des risques, donc on les prend. D’autres où on ne peut pas. Je ne viens pas du monde de la finance. Je viens de l’écriture, de la photo et du cinéma. Le principe est plutôt de savoir comment on va pouvoir se débrouiller pour faire un film. Si le film marche et rapporte de l’argent, tant mieux. Si ça ne marche pas mais qu’on a la satisfaction d’avoir fait un très bon film, c’est aussi très bien. Il faut voir ça sur une échelle plus grande. Avec les médias, à 14 h, vous êtes souvent un succès ou un bide (en référence avec la publication du box-office en France le jour de la sortie d’un film, NDLR). En réalité, ce n’est pas tout à fait comme ça que ça se passe. Il y a le coût d’un film : s’il a coûté 100.000 euros ou 1 million, ce n’est pas la même chose pour l’amortir. Puis il y a le temps : certains films mettent 2, 5, 10 ans à être amortis. Par exemple, Dikkenek, un autre film belge qu’on a aidé, a marché moyennement au démarrage et est aujourd’hui culte. C’est de l’investissement à long terme. Quand, il y a 25 ans, j’aide un jeune acteur anglais (Jason Statham), plutôt sportif, qui a vraiment envie de s’en sortir et que je lui écris un petit film, Transporter, et qu’on voit ce qu’il a fait après, ça fait plaisir et ça fait sourire. A une large échelle, le cinéma est un métier d’équipe. On ne peut pas être fort dans un désert. On se doit d’entretenir toutes les jeunes pousses, tout ce qu’il y a autour et qui va faire que le cinéma restera fort.

REVUE DE PRESSE SORTIE CINEMA BELGIQUE

CRITIQUE VIDEO TV5 MONDE : <https://www.facebook.com/watch/?v=378984660543831>

MICROTROTTOIR BELGIQUE : <https://www.facebook.com/watch/?v=255401103084527>



- Le Soir: « Une comédie complètement folle »
- Sud Presse: « Un bien joyeux bordel »
- L'Avenir "Attention OFNI (objet filmique non identifié) ! » ou "Avec sa voix off goguenarde, son humour noir, ses scènes sanglantes et son mauvais goût assumé (...) entre Dikkenek et Pulp Fiction »
- Focus: "L'esprit du cinéma des Coen des débuts passé à la moulinette d'un esprit belge déjanté ».
- Paris Match « Une pépite loufoque (et parfois macabre) » ou « Une pépite belge déjantée »
- Focus /Vif: « Une comédie noire délirante et foutraque »
- Le Suricate « (...) fou, surréaliste, tordu et décomplexé »

1,4 M€

Budget

Ventes Internationales : Europacorp

Distributeur France : PARAMAX FILMS



FICHE ARTISTIQUE

Francis Wim Willaert
Martine Vanessa Guide
Josée Laurence Oltuski
Nadia Hande Kodja
Fabianski Tom Audenaert
Stefano Stefano Congiu
Réné Frédéric Imberty
Rudy Anthony Lewis
Cameron Chicandier
Gilbert Sacha Bourdo
Milagros Bénédicte Philippon
Inspecteur Zahri Mourade Zeguendi
Madeleine Marijke Pinoy
Médecin légiste Kody Kim
Gardien de prison Guy Staumont
Impresario Pierre Ligot
Esthéticienne Naïma Rodric
Luc André Smet

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur Gaétan Liekens
Réalisateur et scénariste David Mutzenmacher
Producteur délégué Amos Rozenberg
Co-producteur Philippe Logie
Producteur exécutif Manuel Molina
Chef-opérateur Bruno Degrave
Directrice de production Noélène Delluc
Directeur de casting Nicolas Lublin
Chef décorateur Luc Noël
Cheffe costumière Marie Davin
Chef coiffeur Paul- François Martraja
Cheffe Maquilleuse Lila Vander Elst
Régisseur général Gilles Franchimont
Premier assistant- Bruno Laurec
réalisateur Ingénieur du son Martin Descombels
Chef monteur Alexandre Adam
Mixeur Loïc Gourbe
Superviseur effets spéciaux Luc Serrano
Ventes internationales Luc Besson

Avec la participation de BE TV, MMedia

Nationalité : Belge / Durée : 82'

En co-production avec Europacorp, Elgolive, GLP, Swisskiss Production

Partenaires : Paramax (C2I), Loedens, Prestafilms

Producteurs associés : Manuel Molina

Coproducteurs : Philippe Logie, Loic Gourbe

ProducteurS exécutif : JF Desteixhe, Sarah Halfin, Martin Descombels

A red parrot is visible behind horizontal metal bars, which are part of a cage or enclosure. The parrot is looking towards the camera, and its head is slightly tilted. The background is dark and out of focus.

MUSIC HOLE

**TELECHARGEMENT
ELEMENTS PROMOTIONNELS**

<https://paramaxfilms.com/?p=1807>

PARAMAX FILMS
320 RUE ST HONORE
75001 PARIS FRANCE
www.paramaxfilms.com

Contact France :
Thomas Voltzenlogel
+33 6 06 40 82 58
thomas@paramaxfilms.com

Claire Vorger
clairevorger@gmail.com 06 20 10 40 56